

tion — où se trouvent Paris, Londres, Rome, et vous montrer la place exacte du Canada, tandis qu'à côté une élève fera d'après la méthode anglaise du docteur Harmitage ses calculs de multiplication et division comme un voyant.

Dans une autre salle, ces mêmes élèves apprennent à tricoter, à faire des ouvrages de laines ou en perle, à manier les machines à coudre, à relier des volumes et à composer les livres nécessaires à leur instruction, la musique en relief dont ils se servent pour apprendre les morceaux qu'ils exécuteront avec un sentiment et une virtuosité remarquables.

Ce spectacle est du plus vif intérêt et lorsque vous vous serez habitué à ces physionomies tristes, que la glace sera rompue entre l'élève et le visiteur, vous serez tout surpris de la gaieté, de la bonne humeur, de l'entrain de ces infortunés qui ont tant de sujets d'être moroses. En récréation, ils sont d'une turbulence incroyable. L'aveugle aime le bruit ; il se sent moins seul ; dans la nuit profonde qui l'enveloppe, et la punition la plus grave est de le condamner à l'isolement. Le bruit pour lui, c'est l'emblème de la vie : il aime le mouvement, pourvu que cette agitation ne soit pas tumultueuse, parce que l'accumulation des sons le trouble et déroute alors son guide, l'ouïe.

En quittant les classes, on entre dans les salles de travail où les élèves prennent des leçons de couture et s'habituent au maniement des machines dont elles devinent les rouages sans pouvoir — pour la plupart d'entre elles — s'en faire une idée exacte. Plus loin, sont les chambres ou plus justement les cellules destinées à l'étude du piano. L'ameublement de chacune d'elles est des plus simples ; un piano et deux chaises. A Nazareth, il y a dix pianos, trois harmoniums, sans compter l'orgue de la chapelle sur lequel s'exercent les élèves.

Un des professeurs de piano est une jeune aveugle qui a remporté à Québec des distinctions fort honorables et dont le talent est bien connu à Montréal.

Les élèves apprennent de bonne heure à solfier, ce qui permet aux sœurs de se rendre compte de suite des aptitudes du sujet pour la musique. C'est en suivant du doigt la méthode imprimée en relief que le jeune aveugle fait ses exercices de chant. Lorsqu'il a plusieurs années d'étude sur le piano, on lui enseigne l'harmonie : car on tend principalement à faire des jeunes filles et des jeunes gens de l'institution des professeurs de musique ou